

Léon Roche
(13 février 1898-8 novembre 1957)
chef du service de l'inspection générale de l'agriculture



Né dans une famille de paysans pauvres de Corrèze, élève de Grignon, professeur d'agriculture, inspecteur général de l'agriculture, Léon Roche a consacré sa carrière à l'enseignement agricole à une période où les professeurs d'agriculture étaient affectés indifféremment dans une école ou dans un direction des services agricoles. Ses diverses affectations l'ont conduit à Ussel, à Bar-le-duc, à Clermont-Ferrand, comme professeur puis comme directeur des services agricoles. Inspecteur régional au concours de 1938, il est nommé chef de cabinet d'Henri Queuille au ministère du Ravitaillement en mars 1940. Inspecteur général en décembre de la même année, il est nommé directeur de la production et de l'approvisionnement en produits animaux en juin 1942 et révoqué en septembre sur demande des Allemands. En mars 1943, il est nommé chef du service de l'Inspection générale de l'agriculture. Résistant, membre des FFI, il prend possession du ministère de l'Agriculture en août 1945 et le ministre Tanguy Prigent le nomme président du conseil de l'inspection générale de l'agriculture et adjoint du secrétaire général du ministère, Jean Lefèvre. Jusqu'à son décès accidentel il poursuivit un combat en faveur de la « vulgarisation » pilotée par l'administration pour la modernisation de l'agriculture française, par la création du *Bulletin technique d'information des ingénieurs des services agricoles*, le *BTI*, la mise en place des « zones témoins », des « groupements de productivité » pilotés par la Fédération nationale des groupements de productivité agricole, « l'aide technique et financière de productivité ». Même si cette politique fut abandonnée en avril 1959 au profit d'un « développement » confié à la profession agricole, la « vulgarisation » contribua fortement aux considérables progrès de l'agriculture sous la IV^e République.

Au titre de chef du service de l'inspection générale, Léon Roche portait une attention toute particulière à la formation des professeurs d'agriculture issus du concours destiné aux élèves de l'Institut national agronomique (INA) et des écoles de Grignon, de Rennes et de Montpellier ayant passé une année au sein de la « section d'enseignement agricole » de l'INA. Il assurait lui-même le cours dit de pédagogie, qu'il avait complètement rédigé et publié sous forme dactylographiée en juin 1944. Le texte ci-dessous, que nous devons aux héritiers de Léon Roche, et à M. François Mignon en particulier, a constitué le viatique pédagogique d'une douzaine de générations de futurs ingénieurs des services agricoles entre 1945 et 1957. Il s'inscrit dans la grande tradition pédagogique de l'école française dans la lignée du *Dictionnaire pédagogique* de Ferdinand Buisson.